

ELECTION DU PRESIDENT.

TICKET DE L'ADMINISTRATION. Manufactures domestiques... ELECTEURS IPALAMS.

CONSEIL DE VILLE.

Stances du Samedi, 19 Juillet 1828. Les membres présents sont MM. Gordon, White, Laverty, Michel, Lamoussier, Cuculla, Rodriguez, Preston, Fleytas, M. le Recorder est absent.

La révolution est prise en considération et adoptée. On lit la lettre du maire, elle contient divers objets importants.

Le maire annonce au conseil que la goëlette-poudrière est dans le plus mauvais état et qu'elle est incapable de recevoir une livre de chargement.

M. le président observe que depuis très longtemps il est question de cet objet, et que cependant on n'a pris aucune détermination.

On propose qu'il soit sursis à toute discussion sur cet objet, jusqu'au rapport d'un comité ad hoc.

Le maire renouvelle au conseil la nécessité de prendre une détermination à l'égard des cabaretiens qui tiennent plusieurs cabarets sous une seule licence.

Un comité devant faire un rapport sur cette matière; renvoyé.

Le propriétaire d'une des charrettes employées au service de la ville demande en paiement de ce qui lui est dû un billet de la Corporation.

(A continuer.)

Nous apprenons d'une personne respectable de cette ville, arrivée de la Havane, que le commodore Laborde vient de quitter ce port avec deux vaisseaux de ligne, une frégate, deux bricks, &c.

(Comunicado.)

No es posible un Habanero que ama la verdad y detesta las falsas imputaciones. Leer sin cesar, pensar, y escribir mil veces, la ridícula noticia que da el pillagero vendido de la Habana, en el bergantín Washington sobre la salida de la escuadra, con cinco mil hombres.

FEUILLETON.

Feuilleton. Samedi soir vers 9 heures, un incendie à éclat dans la rue St-Louis, entre les rues Bourbon et Dauphine.

Naufrage de la corvette le Nautilus, sur un rocher de l'Archipel, le 5 Janvier 1821.

Sir Thomas Louis, commandant de l'escadre envoyée aux Dardanelles, ayant chargé le capitaine Palmer de dépêches de la plus haute importance pour l'Angleterre, se dirigeait pagit avec sa corvette Le Nautilus, le 3 Janvier 1821, à la pointe du jour.

La nuit fut très-orageuse; des éclairs extrêmement brillants sillonnaient l'horizon, ils inspirèrent de la confiance au capitaine, parce que leur clarté aidant par intervalles à voir à une assez grande distance, il pensa que dans le cas où le bâtiment approcherait de terre, on découvrirait le danger à temps pour l'éviter.

Le vent augmentait toujours, et quoique la corvette ne portât que très-peu de voiles, elle faisait cependant neuf milles à l'heure, aidée par une grosse mer qui la poussait par-derrière. Ces lames, l'obscurité de l'atmosphère, et la vivacité des éclairs donnaient à la nuit un caractère singulièrement imposant et redoutable.

L'équipage se hâta de grimper sur le pont; mais il en fut à peine le temps, car les échelles cassèrent, et plusieurs matelots tombèrent dans l'eau qui entra de toutes parts dans la corvette.

Les éclairs avaient entièrement cessé; la profonde obscurité ne permettait pas de distinguer l'extrémité de la corvette; l'unique espoir était que le mâât tomberait, et qu'on pourrait s'en aider pour atteindre un petit rocher peu éloigné.

Il est aisé de concevoir la confusion et la tumulte qui régnerent en cette circonstance; plusieurs hommes se noyèrent; l'un eut un bras cassé, d'autres furent horriblement meurtris.

Le jour commençant à paraître, fit connaître aux naufragés l'horreur de leur position. La mer était couverte des débris de leur corvette et l'aperçurent plusieurs de leurs camarades appuyés sur des pièces de bois et balottés par la mer.

Il se reconnurent qu'ils étaient sur un banc de corail à fleur d'eau, long de onze à douze cents pieds, large de six cents.

Le temps était très-froid, ils avaient eu de la glace sur le pont, la veille du naufrage; un matelot avait sauvé dans sa poche une pierre à fusil et un couteau; on retira de la poudre mouillée d'un petit baril jeté sur le rivage, et l'on alluma du feu pour résister à l'inclémence de l'air.

On fit ensuite une espèce de tente avec des morceaux de vieille toile à voile, des

bordages, et tout ce que l'on put retirer des débris du bâtiment par ce moyen, les naufragés parurent faire échouer le peu de vêtements qu'ils avaient emportés; mais cette triste et longue nuit ils passèrent; ils se flattèrent que dans l'obscurité leur feu serait aperçu comme un signal de détresse; et cette espérance ne fut pas tout-à-fait trompée.

Au moment où le sloop toucha, il y avait un petit canot suspendu au dessus du gaillard d'arrière; un officier, le contre-maître et neuf matelots s'y placèrent; ils le mirent à l'eau et eurent le bonheur de se sauver. Après avoir ramé pendant trois à quatre lieues, en surmontant les efforts d'une mer extrêmement houleuse, et la furie du vent, ils arrivèrent à la pointe de Perla.

Le Mardi, sur le lendemain, du naufrage, vers neuf heures du matin, les hommes placés sur le rocher aperçurent le canot. Tous poussèrent un cri de joie et la surprise du contre-maître et de ses matelots fut extrême, en voyant un si grand nombre de leurs compagnons encore en vie.

Mais il semblait que le ciel eût ordonné la destruction de ce malheureux équipage, car à peine le canot s'était-il éloigné, que le vent augmenta, des nuages sombres enveloppèrent l'horizon.

Les fatigues qu'ils avaient essayées auparavant, jointes à celles qu'ils endurèrent, furent trop grandes pour plusieurs d'entre eux. Quelques-uns tombèrent dans le délire. Ils se trouvaient hors d'état de résister plus long-temps.

Certain prêtre avait avancé dans un sermon que toute chose créée par Dieu était bien. Au moment où il descendait de la chaire, un bossu qui se trouvait parmi ses auditeurs, s'approcha de lui et lui dit: "regardez la bosse avec laquelle je suis né, et dites moi ensuite si tout ce que Dieu a créé est bien."

(A continuer.)

Arrivé depuis notre dernier, de l'arrière et du Mississippi 446 balles—Expédié pendant le même mois, pour Liverpool 1543 balles; Amsterdam 3; Baltimore 255; Philadelphie 93; New-York 75—En tout 3002; feussent une diminution dans nos existances de 2556 balles.

COMMERCIAL.

Notre marché continue à être très-calme, même pour la saison, celle-ci est en partie à l'chaque et à la fièvre épidémique, connue sous le nom de Dengue, dont nous avons parlé dans notre dernier rapport.

Arrivé depuis le 1er Octobre 292643 balles. Expédié depuis le 1er Octobre 293610

Table with 3 columns: Item, Price, Quantity. Includes Louisiana, Id. 1ère qual., Id. 2de qual., Mobile, etc.

Etat comparatif des arrivages et exportations de coton depuis le 30 Septembre dernier, et de ceux de la même époque l'année précédente.

Table with 3 columns: Location, 1828-27, 1827-28. Includes Louisiana, Mobile, Lac, etc.

Table with 3 columns: Location, 1826-27, 1827-28. Includes Grande Bretagne, France, Nord d'Europe, etc.

Arrivé, 1806 barils. Les opérations de cette semaine se sont généralement faites à \$5. Nous sommes informés qu'il n'y en a point à vendre, ni débauchement, et que les détenteurs demandent pour les marques de choix pour les boulangers \$5 50.

COUR des preuves; Jeudi 31 Juillet 1828 l'exposé en vente au faubourg Annonciation, à l'encan de la succession de feu Céleste et de la N. Levée, à 11 heures du matin.

COUR des preuves; Mardi 29 Juillet 1828 l'exposé en vente à la boue à midi, pour le compte de la succession de feu W. Bernwell par un nègre nommé Owen.

HUILE DE LAURIER. A vendre par FORESTIER & Co. pharmacien.

POUR LA PROVIDENCE (R. I.) Le beau brick fin voilier, POCAHONTAS, capt. Brown, sera bientôt expédié.

POUR BOSTON Le brick fin voilier MILTON, capt. Mansfield, partira dans le courant de la semaine prochaine.

POUR NEW-YORK (Mercredi 23 du courant) Le navire fin voilier double et chevillé en cuivre NEPTUNE, capt. Lambert, partira positivement le 23 du courant.

POUR PHILADELPHIE. Le navire neuf, construit à Philadelphie, le NORTH STAR, capitaine Thurber, partira pour ledit port, le 1er d'Août.

POUR BORDEAUX. Le brick solide et fin voilier AURORA, capt. Ch. Anier, ayant tout son chargement engagé partira pour le port ci-dessus le 21 Juillet courant.

POUR NEW-YORK Le brick SYPHAX, capt. Nichols, a besoin de l'embarquement d'environ 400 barils pour compléter son chargement.

POUR RIO-GRANDE. La bonne et solide goëlette, clouée et chevillée en cuivre, CAHAWBA, capt. E. Tardy, partira sous peu de jours.

POUR PORT-AU-PRINCE. Le beau brick fin voilier, MARY, capt. Debon, partira vers le 6 de Juillet.

POUR CAMPECHE & SIZAL. Le navire de première classe DESDA, capt. MONA, capt. Randall, est maintenant prêt à recevoir un chargement.

POUR BORDEAUX. Le navire sous-voile, capt. McKown, partira sous peu, et peut prendre un grand nombre de passagers.

POUR MADRE. On expédie pour ce port, une navire de première classe, si on offre de suite l'équivalent de 200 barils, pour fret. S'adresser à C. B. JORDAN.

POUR LE HAVRE. Le brick de première classe HERCULES, capitaine Chase, construit depuis seulement un an, sera expédié d'ici au 1er de Juillet.

BEURRE—En débarquement du bateau à vapeur Jubilee, 37 fréquins beurre du mois de Mai, à vendre par S. PAXTON & Co.



Nouvelles Maritimes. PORT DE LA Nlle-ORLEANS.

Nav. Charleston, William, Havana, A Hodges Jr. Brick Aurora, Anser, Bordeaux, B Azarce

Le remorqueur Hercules, ayant mis en mer les navires Alabama et Orwell; les bricks Felician et Syphax—il annonce que le navire Mars est échoué—il a remorqué dans le port, le brick Orono.

MEMORANDA. Brick Albert, Melchor, parti de ce port, est arrivé à Baltimore le 27 Juin.

Mercredi 23 Juillet, par Banduc et Domingon à 10 heures du matin, le fond de cabaret situé rue Girod entre cette Baronne et Carondelet; de plus un terrain de 28 pieds 9 pouces de face à la rue Girod sur 120 de profondeur.

Mairie de la Nouvelle-Orléans. Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de \$5 25 le baril, d'après le tarif les boulangers devront donner, pendant la semaine prochaine, QUARANTE-TROIS onces de pain pour un escalin.

GLACES & SORBETS. MR. SEREAU, qui par suite d'une indisposition de plusieurs jours s'était vu contraint à fermer provisoirement son établissement de la rue d'Orléans.

A vendre par les sous-séigneurs. EN débarquement du brick Levant de Bordeaux, 6 pipes eau-de-vie fine, preuve.

Changeement de Domicile. M. THEARD Jr. a l'honneur d'informer le public, qu'il a transporté son boutique d'horlogerie dans la rue St. Pierre, No. 94, à côté du bureau de P. Beville.

SAVON—185 demi-caisses Savon, en 46 barils, quement de la goëlette ORONA, et à vendre par 18 AUL. L'USA. N° 58, rue Bienville.